

6 Société et Culture

Éducation/Prytanée militaire de Libreville/Cracks de l'année 2017

Des honneurs et des récompenses

AJT
Libreville/Gabon

Les meilleurs enfants de troupe ont été célébrés, hier, dans la cours du camp Baraka en présence du ministre de la Défense nationale, Etienne Massard Kabinda Makaga.



Photo : R.H.A

Le Commandant du Prytanée le colonel Yves Ditingou, remettant le fanion des écoles à Denisia Shadrone Arondo.

LES meilleurs élèves du Prytanée militaire de Libreville (PML) de l'année 2016-2017 ont été récompensés hier. C'était à l'occasion d'une cérémonie solennelle de remise des prix aux apprenants qui se sont distingués par leurs résultats et leurs diverses performances tout au long de cette année scolaire qui vient de s'achever. Le site de l'établissement situé au camp militaire Baraka a servi à la manifestation rehaussée par la présence du ministre des Affaires présidentielles et de la Défense nationale, Etienne Massard Kabinda Makaga. Occasion pour le colonel Yves Ditingou, commandant du PML, de relever le but de cette cérémonie qui est de montrer aux apprenants que leur travail est suivi avec attention et que les plus aptes, conformément aux compétences de chacun, ne peuvent qu'arracher au commandement une distinction particulière. " *Le prytanée veut donner au projet d'excel-*

lence, qui est son hymne, d'autres conditions d'effectivité en instituant et en entretenant l'esprit de compétition et d'effort sans cesse renouvelé qui permet aux jeunes enfants de troupe de repousser leurs limites pour se démarquer de l'homme ordinaire", a-t-il indiqué

Concernant les résultats au terme de l'année académique qui s'achève, le prytanée militaire a enregistré 100% de réussite au baccalauréat avec 5 mentions. 100% de réussite au BEPC avec 16 mentions dont deux "Très bien". Le CEP a donné 85,20% de réussite à l'établissement.

Pour ce qui est des distinctions on note, entre autres : "le grand prix du président de la République" qui a échu à l'enfant de troupe Denisia Sharone Arondo de la classe de 5e B ayant obtenu la meilleure moyenne générale de l'école, soit 17,90/20. Elle

détient également la meilleure moyenne du premier cycle.

Les prix d'excellence, dont le prix d'excellence "Omar Bongo Ondimba" attribués par la première Dame, marraine de l'établissement, ont été remis aux enfants de troupe ayant obtenu les meilleurs résultats aux différents examens nationaux : Doria Eyone Mve (BEPC) avec la mention "Très bien", Dia Serigne Mouhamadou Falilou (BAC), mention bien avec 14,44. Le prix d'honneur quant à lui, a été décerné à l'enfant de troupe Sammy Yann Ombanza, meilleur élève du concours général du Prytanée militaire Charles Ntchorere de Saint-Louis (Sénégal), session 2017.

D'autres prix, non moins importants, ont également été remis au cours de cette cérémonie. Le cas des "prix spéciaux" décernés aux enfants de troupe ayant obtenu les plus



Photo : R.H.A

Etienne Massard Kabinda Makaga, remettant le prix d'honneur à Sammy Yann Ombanza, meilleur élève du concours général du Sénégal, session 2017.



Photo : R.H.A

Vue des enfants de troupe récompensés.

fortes moyennes aux différents brevets militaires (Brevet préparatoire militaire-BPME, brevet préparatoire militaire supérieur-BPMS). Il y a également les prix de la plus forte moyenne annuelle dans l'ensemble des matières scientifiques, celle de la plus forte moyenne annuelle générale des enfants de troupe en formation à l'étranger. Le prix du meilleur élève par niveau et le prix du ré-

seau d'écoles d'excellence. Il faut dire que la remise des prix au Prytanée militaire revêt une importance particulière en ceci qu'elle valorise les enfants de troupe qui se sont distingués par des performances très encourageantes. Une occasion également de semer les fondements d'une concurrence positive pour les défis intellectuels futurs dont le Prytanée est un des symboles.

A l'entame du long week-end de la fête de l'Indépendance

Ensemble contre l'alcoolisme au volant

I.I
Libreville/Gabon

Une opération conjointe du Rotary club Libreville doyen et du ministère des Transports démarre aujourd'hui dans les communes d'Akanda et d'Owendo.

DANS le cadre d'un partenariat devenu une tradition, le Rotary club (RC) Libreville doyen et le ministère des Transports et de la Logistique, via la Direction générale de la sécurité routière (DGSR), lancent, à partir de ce matin, une campagne de prévention et de sensibilisation contre les accidents de la route.

C'est dans cette perspective que le doyen des clubs Rotary du Gabon a remis, jeudi après-midi, des lots d'éthylotests à la DGSR, l'entité administrative chargée de réguler le secteur du transport au Gabon. Cette dotation d'alcootest a été remise au ministre Flavienne Mfoumou-Ondo par le pré-



Photo : D.R

Le président Jacques Locoh remettant symboliquement le lot d'alcootests au ministre des Transports, Flavienne Mfoumou-Ondo.

sident 2017-2018 du RC Libreville Jacques Coovi Locoh.

L'opération sera lancée au Rond-point de la Cité des Ailes dans la banlieue nord de Libreville et au carrefour Acaé dans la commune d'Owendo. Il s'agira pour les équipes de la DGSR, assistées de ceux du Rotary, de contrôler le taux d'alcool chez certains conducteurs de taxi et autres usagers de la route. « *L'ob-*

jectif est de sensibiliser ces derniers sur le danger de la consommation d'alcool aux heures de travail », a tenu à préciser le ministre des Transports qui a salué ce partenariat constant du RC Libreville doyen dans l'unique but de sauver des vies. Ce qui n'a pas laissé insensible les Rotariens pour qui la question liée à l'insécurité routière est une priorité, parmi tant d'autres.



Photo : D.R

Rotariens et responsables du ministère des Transports engagés dans la lutte contre les accidents de la route.

Pour le président Jacques Coovi Locoh, les accidents de la circulation font, chaque année, 300 morts environ et 700 blessés graves dans notre pays. En relevant que "derrière ces chiffres, il y a des drames, des personnes qui souffrent et les coûts induits de ces accidents de la route s'élèvent à des dizaines de milliards de francs CFA en frais médicaux, dégâts matériels et dommages intérêts".

La période des grandes vacances étant généralement sensible et plus accidentogène, il est nécessaire que

les uns et les autres y prennent conscience pour réduire progressivement les taux d'accidents de la circulation a conclu M. Coovi Locoh.

A noter que chaque année, en Afrique subsaharienne, 250.000 personnes meurent sur la route. C'est environ 20 % du total mondial alors que le continent ne représente que 2 % du parc automobile. Ce chiffre pourrait augmenter de 80 % d'ici 2020, si des efforts véritables ne sont pas entrepris pour endiguer ce phénomène.

Ici et ailleurs

•Sogatra

A la caisse !



Photo : D.R

En grève illimitée depuis le 9 juin 2017, pour réclamer le paiement de quatre mois d'arriérés de salaire, les agents de la Société gabonaise de transport (Sogatra) ont retrouvé le sourire. Et pour cause ! Ils passent à la caisse, depuis le 8 août, pour percevoir le troisième des arriérés, équivalant au salaire du mois de mai 2017. "Il ne reste que le règlement du mois de juin. Et l'Etat aura tenu à ses engagements pris devant les grévistes", a déclaré, jeudi, lors d'un point-presse, Rodrigue Tsanga, le porte-parole du collectif des syndicats de la Sogatra. Au sein duquel se trouvent également le Syntasot et une partie du Synatra dont l'aile dissidente a choisi de faire chemin à part avec le Sycotec.

•Chanson

Sheila confirme ses concerts

Six semaines après la mort de son fils, la chanteuse française Sheila assurera bien les deux concerts programmés, mercredi et jeudi prochains, au théâtre parisien de l'Alhambra. "Malgré sa peine, Sheila souhaite simplement respecter ses engagements, comme la plupart des artistes le font dans les pires circonstances. Michel Serault a joué au théâtre quelques heures après la mort de sa fille, comme Serge Lama après avoir perdu ses parents. Patrick Poivre d'Arvor a souhaité présenter son JT alors qu'il venait de perdre sa fille", a indiqué à l'AFP Stéphane Letellier.

•Hospitalisation

Mort suspecte de 34 enfants dans un hôpital

Trente-quatre enfants sont morts en deux jours dans un hôpital public du nord de l'Inde, a annoncé, hier, la police, des médias locaux mettant en cause le manque de réserves d'oxygène dans l'établissement. Les hôpitaux publics indiens sont souvent débordés et au bord de rupture : les patients doivent faire face à de longues listes d'attente, même pour des interventions simples, et sont contraints à partager des lits.

Rassemblés par F.S.L.